

Unité 7

La Grèce des siècles obscurs au développement des cités

Leçon 1

Aux origines du monde grec

De nouveaux peuples venus de l'Europe centrale pénètrent en Grèce en venant du nord: les Doriens; toutefois à la fin du Xe siècle la Grèce est habitée principalement par trois peuples qui deviendront les Hellènes: Doriens, Ioniens, Eoliens qui partagent des dialectes similaires. Durant cette période de décadence on apprend toutefois à travailler le fer.

Les Grecs reprennent la navigation et de -1100 à -900 fondent des colonies en Asie mineure, on assiste à de nouvelles fondations (Smyrne, Halicarnasse, Ephèse ou Milet) et on entre en contact avec d'autres civilisations. Il s'agit de la première colonisation.

Etude : L'origine du monde grec

Document 1 : Les origines du nom

Voici qui montre encore parfaitement la faiblesse de l'ancienne Grèce avant la guerre de Troie, la Grèce ne paraît pas avoir entrepris quoi que ce soit en commun ; et, à mon avis, ce nom même ne s'appliquait pas à la totalité de la Grèce. Avant Hellen, fils de Deucalion, cette appellation ne semble même pas avoir existé ; chaque peuple, [...], prêtait à la Grèce une appellation tirée de son nom particulier. Mais quand Hellen et ses fils eurent établi

leur puissance dans la Phtiotide [région de la Grèce centrale], quand d'autres cités les appelèrent à leur secours, par suite de leurs rapports plus nombreux, ils se nommèrent réciproquement Hellènes [...]Homère [...] appelle ainsi les compagnons d'Achille venant de la Phtiotide, qui étaient effectivement les premiers Hellènes [...].

Thucydide, La guerre du Péloponnèse, III

Document 2 : manuel p. 144 (carte)

Questions

1. Présente les deux documents et insère le document 1 dans son contexte historique.
2. Qui était Thucydide? (prépare une brève présentation)
3. D'où vient le nom Hellènes?
4. Quand et comment il s'est diffusé?
5. Quels sont les différents dialectes?
6. Pourquoi l'unité représente une force?

Leçon 2

La Grèce archaïque et les poèmes d'Homère

Dès l'Antiquité les Grecs se disputaient au sujet d'Homère en multipliant les hypothèses sur son existence, sa patrie, son origine, et se demandaient même s'il avait écrit les deux poèmes. La question de la genèse de l'Iliade et de l'Odyssée, les seuls poèmes de l'âge archaïque qui ont survécu aux énormes pertes de la littérature grecque ancienne, est très complexe (voir manuel pp. 148-151). En plus, la rédaction des poèmes remonte environ au IXe-VIIIe siècle av. J-C., elle est donc bien loin de l'époque des événements qui y sont racontés (de façon mythique, bien évidemment), et qui concernent la civilisation mycénienne et la guerre de Troie.

Les objets et les armes utilisés par les héros sont en bois, en or, en argent ou en bronze, c'est-à-dire les métaux connus des Mycéniens; mais nous pouvons trouver dans le texte des matériaux inconnus des Mycéniens comme par exemple le fer, dont le travail a commencé au cours des «siècles obscurs». Un autre exemple concerne les batailles: l'auteur des poèmes connaissait l'existence des chariots de guerre chez les Mycéniens, mais à son époque ils n'étaient plus utilisés et il ne savait pas décrire les techniques de combat, donc dans les poèmes les héros arrivent sur leurs chariots mais ils descendent pour se battre à pieds.

Etude : Homère comme source historique

Dans le texte suivant, tiré du XVIII livre de l'Iliade, Héphaïstos, le dieu forgeron, prié par la déesse Thétis, mère de Achille, fabrique le nouveau bouclier pour le héros, puisque ses armes, prêtées à Patrocle, avaient été prises par Hector. Sur le bouclier, dont le travail est exceptionnellement détaillé, on trouve la représentation des scènes de vie quotidienne comme des mythes et des éléments de la religion et de la cosmologie.

[Héphaïstos] jeta dans le feu le dur **airain** et l'**étain**, et l'or précieux et l'argent. Il posa sur un tronc une vaste enclume, et il saisit d'une main le lourd marteau et de l'autre la tenaille. Et il fit d'abord un bouclier grand et solide [...], et il y traça, dans son intelligence, une multitude d'images. [...] *Et il fit deux belles cités des hommes. Dans l'une on voyait des noces et des festins solennels [...] Et les peuples étaient assemblés dans l'agora, une querelle s'étant élevée. Deux hommes se disputaient pour l'amende d'un meurtre. L'un affirmait au peuple qu'il avait payé cette amende, et l'autre niait l'avoir reçue. Et tous deux voulaient qu'un arbitre finît leur querelle, et les citoyens les applaudissaient l'un et l'autre. [...] et les vieillards étaient assis sur des pierres polies, en un cercle sacré. Les **héraults** portaient des sceptres en main ; et les plaideurs, prenant le sceptre, se défendaient tour à tour. Deux talents d'or étaient déposés au milieu du cercle pour celui qui parlerait selon la justice. Puis, deux armées, éclatantes d'airain, entouraient l'autre cité. Et les ennemis offraient aux citoyens ou de détruire la ville ou de la partager, elle et tout ce qu'elle renfermait. Et ceux-ci n'y consentaient pas, et ils s'armaient secrètement pour une embuscade, et, sur les murailles, veillaient les femmes, les enfants et les vieillards. [...] Puis, Héphaïstos représenta une terre grasse et molle et trois fois labourée. Et les laboureurs menaient dans ce champ les attelages qui retournaient la terre. [...]. Puis, il représenta un champ de hauts épis que des moissonneurs coupaient avec des faux tranchantes. Les épis tombaient, épais, sur les bords du sillon, et d'autres étaient liés en gerbes. Trois hommes liaient les gerbes, et, derrière eux, des enfants prenaient dans leurs bras les épis et les leur offraient sans cesse. Le roi, en silence, le sceptre en main et le cœur joyeux, était debout auprès des sillons. [...] Puis, Héphaïstos*

représenta une belle vigne d'or chargée de raisins, avec des rameaux d'or sombre et des pieds d'argent. [...] Puis, l'illustre Boiteux des deux pieds représenta un chœur de danses, semblable à celui que, dans la grande [Cnosos], [Dédale] fit autrefois pour [Ariane] aux beaux cheveux. [...] Puis, Héphaïstos, tout autour du bouclier admirablement travaillé, représenta la grande force du Fleuve Okéanos. Et, après le bouclier grand et solide, il fit la **cuirasse** plus éclatante que la splendeur du feu. Et il fit le **casque** épais, beau, [...] Puis il fit les **cnémides** d'étain flexible. [..].

Homère, Iliade, chant XVIII, vv. 463-616; traduction de Leconte de Lisle (1866),
<http://www.mediterranees.net/mythes/troie/iliade/chant18.html>

Questions

1. Cherchez les mots en caractère gras et inscrivez-les dans votre glossaire
2. Relevez les différentes parties du texte et donnez un titre à chaque image proposée.
3. Relevez le rôle social des différents personnages.
4. Quelles sont les activités humaines décrites?
5. L'auteur fait référence à une autre civilisation que vous avez étudiée, laquelle? Citez le texte.
6. Dans la partie en italique, l'auteur décrit un moment de la vie dans une ville, quels sont les personnages présents et quelle est leur attitude?
7. L'auteur utilise le terme "agora" à quelle époque appartient ce terme? Donnez une définition.
8. Est-ce que cela correspond à ce que vous avez étudié de l'organisation politique d'une ville mycénienne?

Leçon 3

L'armée hoplitique et la naissance de la *pólis*

Un peu de lexique...

Cherchez dans le dictionnaire les termes suivants et construisez votre glossaire dans le cahier : *pólis*, politique, agora, acropole, monarchie, aristocratie, oligarchie, démocratie, citoyen, citadin (attention vous devez donner la définition qui correspond à la période historique étudiée)

Après la période dite des «siècles obscurs», au cours du VIII^e s. av. J.C., commence une période de progrès, qui va modifier le paysage culturel social et économique du bassin méditerranéen et qui commence en Grèce.

Le développement est visible dans différents domaines et est marqué par :

- a) un changement de l'organisation militaire et de la technique de combat
- b) la transformation urbaine et le lent développement de la *pólis*
- c) l'apparition d'une législation écrite.
- d) l'expansion du monde grec en Méditerranée

La population des futures *póleis* est composée d'une majorité de paysans, d'artisans et de commerçants et d'une ancienne aristocratie de propriétaires terriens. Petit à petit une partie de la population voit ses conditions économiques s'améliorer, et accède à la propriété des terres qu'elle cultive. Ces habitants ont donc la nécessité de défendre leur territoire, les combats ne sont donc plus l'apanage de l'aristocratie mais concernent toute la population. Grâce au progrès de la métallurgie (utilisation du fer) les hommes peuvent accéder à un armement moins coûteux. Nous assistons donc à la naissance d'une véritable armée où la technique de combat prévoyait la formation de groupes compacts de soldats où

chaque soldat s'occupe de sa défense et contribue à la défense de son voisin: c'est la naissance de ce qu'on appelle la phalange hoplitique. (voir explication complète dans le manuel p. 152). Ce sens de responsabilité partagée va influencer la vie sociale et politique des cités grecques et contribue de manière décisive au développement de la réalité complexe que nous appelons *pólis*, à la fois une communauté d'hommes et une réalité territoriale.

En effet la nouvelle structure urbaine comprend une partie haute, l'Acropole, où se trouvent les organes publics et les bâtiments religieux et une partie basse, avec les habitations et l'Agora.

Exercice

Lisez le dossier pp. 156-7 du manuel préparez une brève présentation orale de la *pólis* et de ses différentes parties.

Leçon 4

La *pólis* et ses lois

La Grèce est une région essentiellement montagneuse et sans grandes plaines, ce qui rend les voyages et les liaisons par voie de terre assez difficiles. Le relief a donc favorisé le cloisonnement du pays en petits états indépendants, constitués d'une ville et de la campagne environnante. On compte alors de 700 à 800 cités en Grèce, peuplée au maximum de 10.000 habitants. (cf. carte p. 154 du manuel)

L'administration de la cité a besoin progressivement la naissance de nouvelles institutions. L'originalité du modèle grec est le suivant: les habitants participent de manière progressive à la vie politique, ils deviennent alors des citoyens. Chaque cité va se doter d'un système de lois écrites qui règle les rapports entre les habitants, la nature et le fonctionnement des institutions. Voir dans le manuel à la p. 155, le schéma de deux modèles différents et célèbres: Athènes et Sparte.

Leçon 5

La colonisation grecque

La seconde moitié du VIII^e siècle est marquée une nouvelle phase de colonisation, qui est dirigée vers les côtes de la Méditerranée: la mer Noire, la Libye, mais surtout vers l'Italie méridionale, (la Grande Grèce) et la Sicile. Les fondations principales sont: Naxos, Catane, Messine, Syracuse en Sicile, Cumes, Géla, Croton, Sybaris, Poséidonia (Paestum), Tarente en Italie du sud. Il y aura également des fondations de deuxième génération comme par exemple Géla qui va fonder Akragas (Agrigente) au début du VI^e siècle.

Exercice

A l'aide du texte ci dessus et de la carte p. 158 prépare un commentaire oral de la carte présente sur le manuel et place toutes les cités sur la carte.

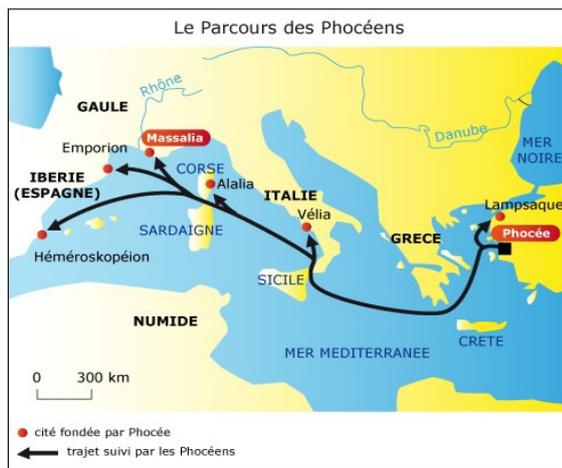
Les raisons qui poussent les Grecs à chercher de nouvelles terres sont parfois de nature commerciale, mais il s'agit le plus souvent de raisons économiques à cause du manque de terres cultivables. Les tensions sociales augmentent et au cours du VI^e siècle les *pólis* connaissent une période de troubles qui aboutissent au gouvernement d'un seul homme: le tyran. Si la prise de pouvoir se fait par le biais de

la force, souvent le tyran gouverne avec l'appui de la partie la plus faible de la population. Même si la tradition attribue au terme tyran une acception négative, nous pouvons citer des exemples de tyrans qui ont gouverné de manière équilibrée comme par exemple Polycrate de Samos (p. 167 du manuel) ou Pisistrate d'Athènes.

Etude de cas : Massalia, la fondation de Marseille

Document 1 : Une carte du parcours des Phocéens au VII^e siècle

Document 2 : Obole (monnaie) de Massalia sur laquelle on peut lire, en alphabet grec, MASSALIETON c'est-à-dire « (monnaie des) Massaliotes ». Cette pièce date probablement du III^e s. av.J.-C. mais Massalia frappe monnaie dès la fin du VI^e s. av. J.-C



1

2



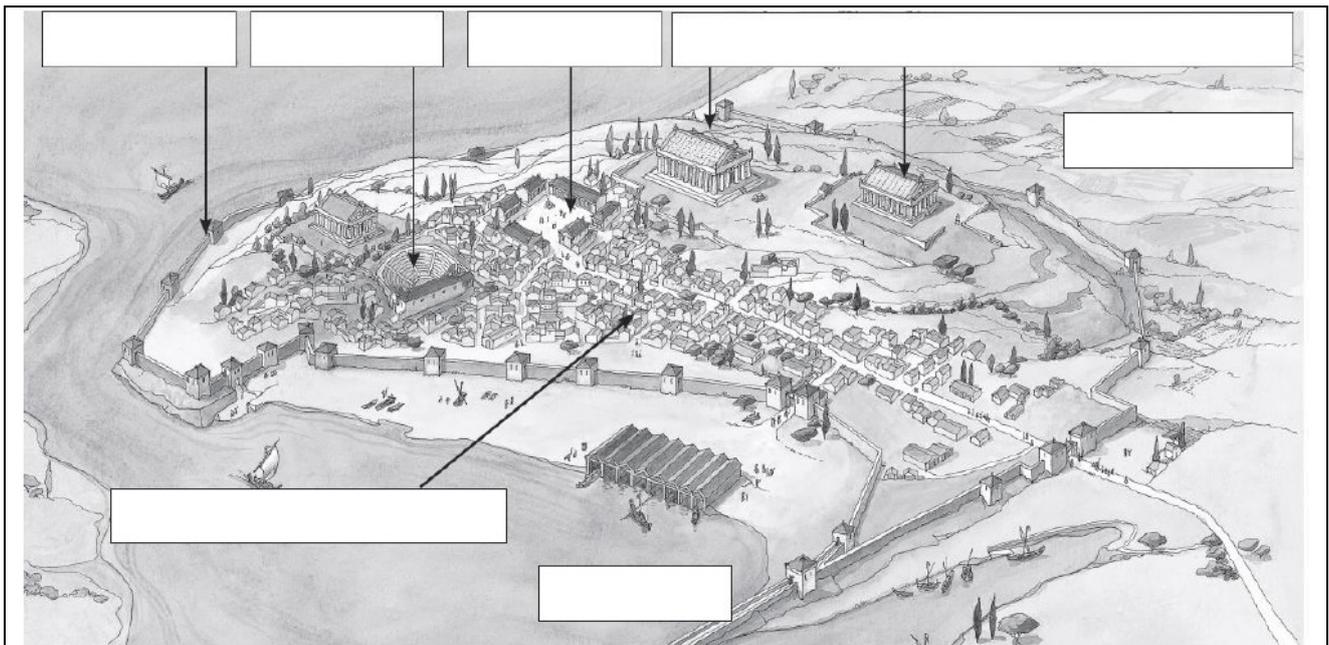
Document 3 : Massalia, une colonie phocéenne

La ville de Massalia, d'origine phocéenne, est située sur un terrain pierreux ; son port s'étend au-dessous d'un rocher creusé en forme d'amphithéâtre, qui regarde le midi et qui [est], défendu par de magnifiques remparts. L'Acropole contient deux temples, l'Ephesium et le temple d'Apollon Delphinien : ce dernier [le temple d'Apollon] rappelle le culte commun à tous les Ioniens : quant à l'autre [l'Ephesium], il est spécialement consacré à Diane [Artémis] d'Ephèse. [...] Les Phocéens [...] bâtirent le temple, puis, pour honorer dignement celle qui leur avait servi de guide [Diane], ils lui décernèrent le titre de grande prêtresse. De leur côté, toutes les colonies de Massalia réservèrent leurs premiers honneurs à la même déesse, [en voulant] observer exactement ce qui se pratiquait dans la métropole.

Strabon, *Géographie*, livre 4, chapitre 1 [Strabon est un historien et un géographe grec né à Amaseia, actuelle Turquie vers 58 av. J.C.]

Questions

1. Sur la base des informations du texte de Strabon et de tes connaissances complète cette reconstitution de la cité de Massalia.



2. Présente le document de Strabon

3. Sur la base des documents à ta disposition et à l'aide de tes connaissances raconte la fondation de Massalia (Marseille) (suppositions sur les motivations du départ et lieu de départ, voyage, conclusion, rapports et similitudes entre Phocée et Massalia)

Leçon 6

La culture, facteur d'unité du monde grec

Un peu de lexique...

Cherchez dans le dictionnaire les termes suivants et construisez votre glossaire dans le cahier : mythe, anthropomorphisme, sanctuaire, panhellénique, oracle, héros, dieu

La diversité géographique, politique et administrative des cités grecques n'empêche pas une certaine unité de ce territoire dont les Grecs étaient conscients et que nous percevons encore aujourd'hui. Les facteurs d'unité sont d'ordre culturel et concernent la langue, la religion, l'écriture et l'épopée homérique.

La religion est le meilleur exemple d'unité puisque si les différentes cités grecques sont indépendantes et parfois rivales, elles ont toutefois une religion commune. Les Grecs sont polythéistes, leurs divinités sont anthropomorphes et ont des sentiments humains. La mythologie grecque est un ensemble de récits riches, variés et complexes, qu'il est difficile de résumer. Les dieux habitent sur le mont Olympe en Thessalie et ils ont des liens de parenté. Le chef de tous les dieux est Zeus. C'est le dieu du ciel, de la foudre et du tonnerre.

La religion grecque conçoit le monde divisé en trois royaumes: le ciel et la terre dominés par Zeus, la mer contrôlée par Poséidon, et le monde souterrain dans lequel règne Hadès. Le respect absolu que les Grecs doivent aux dieux se manifeste par la construction de sanctuaires et l'organisation de jeux, de jours de fêtes et de sacrifices.

Les sanctuaires les plus célèbres sont les sanctuaires panhelléniques de Delphes et de Délos (dédié au culte du dieu Apollon), celui d'Olympie (dédié à Zeus) et celui d'Ephèse (où se trouve le grand temple en l'honneur d'Artémis).



Dans les sanctuaires et dans les temples, des sacrifices d'animaux en l'honneur des dieux ont lieu, ils sont suivis de banquets pendant lesquels la viande des animaux est mangée et accompagnée des produits locaux de la terre offerts aux dieux.

Les Grecs se rendent dans les sanctuaires les plus importants pour demander des oracles, c'est-à-dire des réponses des dieux sur des questions de caractère public ou privé. Le lieu le plus célèbre des oracles est Delphes, où une prêtresse d'Apollon, la Pythie, répond de manière énigmatique aux questions qu'on lui pose. Les Grecs sont convaincus qu'elle est inspirée directement par Apollon.

La cité sacrée la plus célèbre est Olympie, cité où les temples dédiés à Zeus sont les plus nombreux. C'est là aussi où sont célébrés tous les quatre ans les jeux olympiques, compétitions sportives auxquelles participent tous les Grecs, y compris ceux qui vivent dans les colonies les plus éloignées. Le calendrier grec découle directement des premiers jeux organisés à Olympie, d'après la tradition en 776 av. J.C.

Leçon 7

La polis entre conflits sociaux et tyrannies

Un peu de lexique...

Cherchez dans le dictionnaire les termes suivants et construisez votre glossaire dans le cahier tyrannie, tyran.

Le développement qui suit la fin des siècles obscurs ne représente toutefois pas une amélioration pour toutes les classes sociales. En effet les bénéfices économiques n'étaient pas partagés de manière

équitable, s'installe alors un climat de tension permanente entre l'aristocratie et les autres composantes de la société (paysans, artisans, commerçants et étrangers). Si la colonisation a représenté un moyen de diminuer ces tensions internes, le risque de guerre civile était présent ; en cas de violents affrontements on désignait alors un chef qui devait assurer l'ordre : un tyran. Cette forme de gouvernement sera adoptée au cours du VI^e siècle par presque toutes les cités grecques, y compris les colonies. (Voir carte p. 166 du manuel)

Leçon 8

Sparte, la cité sans tyrans

Le modèle spartiate représente encore aujourd'hui un mythe, son originalité réside dans un modèle économique et social particulier mais également dans le fait qu'elle n'a jamais connu de tyrannie.

1. Sparte un modèle unique et exceptionnel

Sparte est une cité située au sud du Péloponnèse, dans la vallée du fleuve Eurotas, dans la plaine de Laconie (ou Lacédémone), il s'agit de la plaine cultivable la plus grande de Grèce.

Au Xe siècle av. J.C. les Doriens arrivés en Lacédémone ont fondé Sparte, au VIII^e suite à une longue guerre ils ont conquis la Messénie (pour le détail des guerres de Messénie du VIII^e au Ve s. voir le tableau p. 168 du manuel). Cette expansion territoriale a permis à Sparte de dominer la plus vaste plaine fertile de toute la Grèce et de réduire en esclavage la population locale. Sparte se dote alors d'une constitution attribuée à un législateur mythique nommé Lycurgue. A partir de ce moment, contrairement aux autres cités grecques, Sparte s'isole pour vivre en autarcie, refermée sur elle-même et sur ses conquêtes, et contre toute forme d'innovation. Elle est peu développée sur le plan économique mais elle est militairement puissante, tous les efforts sont dirigés vers la production agricole grâce aux esclaves et aux guerres de conquête.

2. Périèques et hilotes

La société est divisée en trois groupes:

- Les Spartiates: Les citoyens libres qui sont des propriétaires-soldats, ils vivent en ville et sont appelés les "Egoux" parce qu'ils ont les mêmes droits, les mêmes devoirs et la même richesse. Ils sont 9000 au Ve siècle et ils diminuent après chaque guerre. Ils consacrent tout leur temps à l'entraînement militaire.
- Les périèques. Ils font sans doute partie de la population de Laconie et des cités autrefois alliés à Sparte, ce sont les habitants des zones périphériques (« ceux qui habitent autour ») de la ville. Ils sont libres mais doivent faire leur service militaire comme hoplites et payer de lourds impôts. Ils n'ont pas le droit de participer à la vie politique. Il s'agit d'artisans et de commerçants, ils exploitent les mines d'argent et de fer, fabriquent des armes et des outils et produisent des tissus. (voir doc p. 168 pour la production artistique à Sparte)
- Les hilotes. Il s'agit de la partie la plus importante de la population, ce sont les descendants des habitants de la Messénie réduits en esclavage, ils doivent cultiver les terres des Spartiates, ils n'ont aucun droit et n'importe quel Spartiate pouvait impunément tuer un hilote. Pendant les guerres, les hilotes sont les serviteurs des guerriers et sont armés si cela est nécessaire. Vu leur nombre les Egoux ont toujours peur d'une révolte des hilotes. Les hilotes et les périèques représentent environ 200'000 personnes au Ve siècle.

La constitution et les institutions de Sparte

La constitution règle les aspects de la vie sociale et politique ainsi que les étapes de l'éducation des enfants. Les Spartiates suivent une éducation et un entraînement militaire constant sans contact avec leur famille. Leurs enfants appartiennent à la cité, et on ne garde que ceux qui semblent en bonne santé

à la naissance, tandis que les autres sont abandonnés sur le mont Taygète. À l'âge de 7 ans, les garçons sont enlevés à leur mère et entraînés à la vie militaire et communautaire; ils deviennent citoyens à 30 ans. Les femmes sont habituées à faire passer le devoir patriotique avant la vie familiale.

Les institutions politiques prévoient une forme de gouvernement partagée par deux rois (dyarchie), la transmission du pouvoir peut être héréditaire ou par élection. Les rois exercent le pouvoir exécutif et leurs fonctions sont de nature religieuse et militaire. Il y a aussi deux assemblées :

- la Gêrousie (Conseil des Anciens), composée des deux souverains et de 28 citoyens âgés de 60 ans élus à vie. Ils contrôlaient les autres organes de l'État et étaient élus par l'Apella;
- l'Apella, composée de tous les Spartiates âgés de plus de 30 ans. Cette assemblée peut seulement approuver ou repousser les propositions du Conseil des Anciens. Ils élisent chaque année 5 éphores (= inspecteurs).

Les Ephores sont des magistrats qui ont des fonctions judiciaires. Au début ils font exécuter les décisions de l'assemblée et ont le rôle de contrôler le travail des 2 souverains et de surveiller le comportement des citoyens. Par la suite leur pouvoir augmente : les éphores deviennent les protagonistes de la vie politique de Sparte et remplacent les organismes précédents.

Exercice

Réalisez un schéma des institutions de Sparte.

Unité 8

La Grèce classique

Un peu de lexique...

Cherchez dans le dictionnaire les termes suivants et construisez votre glossaire dans le cahier timocratie, Panathénées, ostracisme, prytanie.

Leçon 1

Athènes de Solon à Pisistrate

1. La fondation d'Athènes

Athènes a une position géographique très favorable; elle est à proximité de la mer Egée, où se trouvent les ports de Phalère et du Pirée. La région qui l'entoure, l'Attique, est située près de l'isthme de Corinthe, passage obligé entre la mer Egée et la mer Ionienne. L'Attique est séparée de la Grèce continentale par des montagnes élevées, elle possède des mines d'argent et de plomb, ainsi que de fertiles plaines où l'on cultive le blé; il y a aussi des forêts et des carrières de pierre et de marbre.

Athènes naît de l'union de petits villages de l'Attique au cours du VIII^e siècle av. J.C. elle connaît elle aussi un gouvernement monarchique où le roi était soutenu par des nobles, les Eupatrides (= les gens de bonne naissance); qui évolue vers un gouvernement aristocratique : le pouvoir revient aux chefs des vieilles familles, celles qui sont les plus riches parce qu'elles possèdent les meilleures terres. Parmi eux on élit 9 archontes (= gouvernants) qui gouvernent l'Etat pour un an (par ex., l'archonte éponyme donne son nom à l'année). Les anciens archontes siègent dans le Conseil des Anciens: l'Aréopage (le nom vient de la colline consacrée à Arès où ils siègent). Ils jugent les crimes et les délits contre la religion. (voir le schéma p. 182 du manuel)

2. La législation de Dracon

Si Athènes connaît une phase d'expansion économique au VIII^e et au début du VII^e siècle, la situation sociale présente de nombreuses tensions. Les conflits sociaux se multiplient dans les familles aristocratiques qui veulent prendre le pouvoir et avec les classes sociales économiquement plus faibles. C'est à l'intervention législative de Dracon (personnage mythique) que nous devons une première amélioration de la situation puisque en 621 av. J.C. nous avons la première constitution qui est d'une grande sévérité (cf. adjectif « draconien »), ces lois représentent un progrès car elles sont appliquées à tous les citoyens, riches ou pauvres, et prévoient également l'abolition de la vengeance de sang; toutefois l'esclavage pour dettes est encore pratiqué.

Jusqu'aux VII^e-VI^e siècles, on peut diviser les citoyens d'Athènes en 3 classes sociales:

- les grands propriétaires terriens qui détiennent le pouvoir politique ;
- les artisans et les commerçants, exclus de la vie politique ;
- les paysans petits-propriétaires, les marins, les pêcheurs et les travailleurs qui constituent le peuple qui vit dans des conditions de pauvreté.

3. La réforme de Solon

La constitution de Dracon n'a pas résolu les tensions sociales et en 594 av. J.C, Solon, un habile homme politique, est nommé archonte et on lui donne les pleins pouvoirs pour réformer les lois et le système politique. Il comprend que sans le consensus du peuple, Athènes ne peut maintenir son armée ni intensifier son commerce, il va donc intervenir en faveur du peuple mais sans aller contre les nobles.

- Il fait abolir les dettes qui accablent les pauvres ; il interdit de réduire en esclavage les débiteurs insolvable et libère les esclaves pour dettes.
 - Il interdit l'exportation du blé ; seule l'huile d'olive peut être exportée puisqu'elle est excédentaire. Le but de ces décisions est de limiter le pouvoir des grands propriétaires terriens.
 - Du point de vue politique, il réforme les institutions et divise les citoyens d'Athènes en 4 classes sur la base du revenu agricole annuel. (voir manuel p. 184). Il ne s'agit pas d'un régime démocratique mais la participation aux institutions est proportionnelle au revenu: c'est une timocratie. Les 3 premières classes sont composées des propriétaires de terres ou de biens, les deux premières participent à toutes les institutions et les zeugites ont accès à des charges mineures. La quatrième est formée des citoyens qui n'ont pas de propriétés (les thètes), qui vivent de leur travail d'ouvriers. Ils ne peuvent pas être élus à des responsabilités politiques mais ils peuvent participer à l'Ecclésia, l'assemblée citadine (électeurs actifs et passifs).
- Solon introduit d'autres institutions la Boulè qui a un pouvoir législatif, un nouveau tribunal, l'Héliée, dont font partie tous les citoyens tirés au sort (même les plus pauvres). Toutefois l'Aréopage est maintenu pour les crimes les plus graves.

4. Pisistrate, le tyran populaire (561 - 528)

En 561 av. J.C, Solon se retire de la vie politique. Au cours des années qui suivent, des conflits apparaissent : les commerçants et les artisans qui ne bénéficient pas des réformes de Solon, ainsi que le peuple commencent à demander leur participation à la vie politique, tandis que les aristocrates veulent récupérer le pouvoir qu'ils ont perdu. Athènes se divise en factions rivales.

Les partis en lutte correspondent à une localisation du territoire.

Les habitants de la plaine sont des aristocrates. Les habitants des collines et des zones de montagne sont des petits propriétaires terriens et des paysans.

Les habitants des côtes sont des marins, des pêcheurs, des commerçants et des artisans.

En 549 av J.C, Pisistrate, représentant du parti populaire et chef des habitants des collines, prend le pouvoir avec l'appui d'une petite armée et réussit à devenir tyran. Il combat les aristocrates et envoie en exil des grandes familles qui s'opposent à lui, il distribue leurs terres aux paysans et leur fait des prêts. Il fait réaliser de grandes œuvres pour embellir la cité (aqueduc, temples, fontaines) et donne ainsi du travail aux maçons et aux artisans.

Il favorise l'augmentation du commerce et de l'artisanat. Il crée une puissante flotte pour soutenir l'expansion modérée de la cité et développe les trafics avec la mer Noire et les côtes de l'Asie Mineure. Il donne un grand éclat aux Panathénées et il protège les arts, la littérature, le théâtre et fait ainsi d'Athènes le plus grand centre culturel de la Grèce.

De manière générale, Pisistrate garantit à Athènes une longue période de tranquillité et de bien-être.

Après sa mort en 528 av. J.C, les aristocrates aidés par les Spartiates massacrent l'un de ses fils et chassent l'autre, ce qui va causer une nouvelle phase de troubles sociaux; Athènes a de nouveau besoin d'un législateur.

Leçon 2

La réforme de Clisthène

Aristocrate appartenant à une des plus importantes familles d'Athènes, il est élu archonte en -508. Il réalise une réforme qui permet à tout membre du *demos* (peuple des citoyens) d'accéder aux fonctions politiques. Un citoyen n'est plus défini par son appartenance à une famille mais par un lieu de résidence et de naissance, le *dème*. Chaque citoyen fait partie d'un *dème* (division administrative), il est inscrit dans un registre et le *dème* est héréditaire.

Un système territorial reposant sur l'organisation en dix tribus devient le cadre des institutions de la cité, cette réforme crée un espace civique. Le territoire est divisé en trois ensembles: la ville, la côte et l'intérieur. Chaque ensemble est divisé en dix groupes (les *trittyes* qui sont des regroupements de *dèmes*). La réunion d'une *trittye* de chacun des trois ensembles forme une tribu: il y a donc dix tribus.

La division ne se fait donc plus selon la richesse mais selon le territoire ce qui permet de mélanger les différentes classes sociales. (voir schéma p.186 du manuel)

La réforme modifie les institutions (voir schéma p. 187 du manuel). Tous les citoyens participent à l'Ecclésia qui a le pouvoir législatif et élit les 10 stratèges (chefs militaires), cette assemblée se réunit sur la colline de la Pnyx. Elle propose les lois, les discute et vote les projets de loi (si le quorum de 6000 est atteint). Clisthène lui donne une importance capitale puisqu'elle délibère sur la paix et sur la guerre, elle approuve les lois présentées par la Boulé ou les traités avec les autres cités et révoque les magistrats. De plus elle peut voter l'ostracisme (voir doc p. 187). Chaque tribu doit en plus tirer au sort 50 personnes qui forment la Boulé (qui passe de 400 à 500 personnes de plus de 30 ans) qui convoque et prépare l'ordre du jour de l'Ecclésia et prépare les lois.

Les 10 archontes (1 par tribu), doivent faire appliquer les lois votées par l'Ecclésia, ils sont tirés au sort. La justice est rendue par les citoyens qui siègent dans l'Héliée, le tribunal composé de 6000 citoyens tirés au sort tous les ans parmi des volontaires. Ils décident par leur vote l'acquittement ou la condamnation. L'Aréopage reste et juge les crimes les plus graves, toutefois les citoyens pouvaient faire appel à l'Héliée suite à une sentence de l'Aréopage.

Exercice

Quel est le fonctionnement de la démocratie athénienne? Préparez un schéma par écrit et une brève présentation orale en utilisant les termes Ecclésia, Boulé, Héliée, magistrat, citoyen, démocratie, tirage au sort, élection et ostracisme.

Etude : Les femmes dans la société grecque

Document 1 : L'éducation des femmes à Sparte

Persuadé que l'éducation des enfants était le plus beau et le plus important ouvrage d'un législateur, il crut devoir la préparer de loin, en réglant d'abord ce qui regardait le mariage et la naissance. Car il n'est pas vrai, comme le dit Aristote, que Lycurgue avait d'abord entrepris de réformer les femmes, mais qu'il y renonça, n'ayant pu refréner leur licence, ni réduire l'autorité excessive qu'elles avaient prise sur leurs maris, qui, obligés d'aller souvent à la guerre, étaient forcés de leur abandonner la conduite de leurs maisons, de les flatter beaucoup plus qu'il ne convenait, et de leur donner le titre de maîtresses. Au contraire, ce législateur prit d'elles tout le soin dont elles étaient susceptibles: il voulut que les filles se fortifiassent en s'exerçant à la course, à la lutte, à lancer le disque et le javelot, afin que les enfants qu'elles concevraient prissent une plus forte constitution dans des corps robustes, et qu'elles-mêmes, endurcies par ces exercices, supportassent avec plus de courage et de facilité les douleurs de l'enfantement.

Plutarque, La vie des hommes illustres, I, "Vie de Lycurgue" XXI

Document 2 : La nature de l'homme et de femme

[...] selon moi, la nature de la femme [est] pour les soins et les travaux de l'intérieur, et celle de l'homme pour les travaux et les soins du dehors. Froids, chaleurs, voyages, guerres, le corps de l'homme et son âme ont été mis en état de tout supporter, et la divinité l'a chargé pour cela des travaux du dehors ; quant à la femme, en lui donnant une plus faible complexion, la divinité me semble avoir voulu la restreindre aux travaux de l'intérieur. C'est pour une raison semblable que la femme ayant le penchant et la mission de nourrir ses enfants nouveau-nés, la divinité lui a donné bien plus qu'à l'homme le besoin d'aimer ces petits êtres. Et comme c'est aussi la femme qui est chargée de veiller sur les provisions, la divinité, qui sait que, pour surveiller, la timidité de l'âme n'est point un mal, a donné à la femme un caractère plus timide qu'à l'homme. [...] Cependant, comme la nature d'aucun d'eux n'est parfaite en tout

point, cela fait qu'ils ont besoin l'un de l'autre, et leur union est d'autant plus utile que ce qui manque à l'un l'autre peut le suppléer.

Xénophon, Economie, VII

Document 3 : Les femmes utiles à la cité

Dès l'âge de sept ans je portai les offrandes mystérieuses dans la tête de Minerve ; puis, à dix ans, je broyai l'orge sacrée en l'honneur de la déesse, notre souveraine ; ensuite, revêtue d'une robe jaune flottante, je fus consacrée à Diane[...] : devenue belle fille, je fus canéphore, et je portai un collier de figues. Ne dois-je pas, d'après cela, de sages conseils à la patrie ? Quoique femme, qu'on me permette de proposer un remède aux maux présents ; car, je paye ma part dans la contribution générale, puisque je donne des hommes à l'État.

Aristophane, Lysistrata, 411 av. J.C.

Questions

1. Présentez les documents en les insérant dans leur contexte historique et faites des recherches sur les auteurs.
2. De quels types de textes s'agit-il ?
3. Quelles sont les activités réservées aux femmes ? Citez les documents (doc. 1, 2 et 3)
4. Sur quels éléments se base la différence entre l'homme et la femme dans le doc 2 ? Citez le document.
5. Quel est le sens de la dernière phrase du doc 3 ?
6. Sur la base des réponses précédentes, rédigez un texte sur le rôle de la femme dans la Grèce antique : premier paragraphe, la femme à Sparte et deuxième paragraphe la femme à Athènes.

Leçon 3

Les guerres médiques

Un peu de lexique...

Cherchez dans le dictionnaire les termes suivants et construisez votre glossaire dans le cahier : barbare, trière.

1. Deux guerres qui représentent un symbole

Les guerres médiques opposent les cités grecques au vaste empire achéménide. Elles deviennent le symbole de la victoire de la démocratie sur le despotisme, même si l'empire était bien géré et avec tolérance (religieuse par exemple) et avait un système administratif (satrapies) et une organisation efficace. Le souverain appelé Grand Roi prétendait la complète obéissance et des signes de soumission que les Grecs, hommes libres ne pouvaient pas accepter.

2. La première guerre

Les causes de la première guerre. Des cités grecques établies sur les côtes occidentales de l'actuelle Turquie en Ionie (dont la plus importante est Milet), riches grâce au commerce, sont conquises sous le règne de Cyrus II aux alentours des années 540 av. J.C. Ces cités doivent payer des tributs au satrape et ils ne peuvent plus faire du commerce librement avec les marchands de la Thrace et de Babylone qui ont été conquises par les Perses ; parce que les Perses veulent favoriser les commerçants phéniciens qui forment la moitié de leur flotte.

Milet se révolte en 499 av. J.C. et les autres cités la suivent, mais les Perses sont bien plus forts, donc les cités demandent de l'aide aux Grecs: seulement Athènes et Érétrie envoient des troupes. Le souverain perse Darius va facilement gagner et Milet sera détruite, mais il veut également punir Athènes et avec cette excuse lui va essayer de réaliser son rêve de conquête de la Grèce.

Des ambassadeurs perses demandent la soumission aux cités grecques, Athènes et Sparte refusent. Les Perses débarquent près de Marathon (près d'Athènes) en 490 av. J.C., les Athéniens avec quelques citoyens de Platée (seule cité à avoir envoyé de l'aide) affrontent l'armée perse et arrivent à gagner malgré leur infériorité numérique grâce à la technique de combat (phalange hoplitique) et au stratège Miltiade. (cf. carte p. 188 du manuel)

Conséquences de la guerre

Le prestige d'Athènes va devenir énorme, son hégémonie sur le monde grec commence. Toutefois n'oublions pas que les Perses ont, à nouveau, soumis la Thrace et la Macédoine en 492 et ont conquis presque toutes les îles de la mer Égée avant leur arrivée en Attique.

Deux partis politiques opposés vont s'affronter à Athènes les populaires avec Thémistocle et les aristocrates avec Aristide. Voici leurs idées :

Parti politique	Caractéristiques	Objectifs	Moyens à utiliser
Aristocrates (Aristide)	Propriétaires de terres, conservateurs	Garantir l'hégémonie d'Athènes à travers un accord avec les Perses	Ne pas changer le système économique basé sur l'agriculture
Populaires (Thémistocle)	Marchands et artisans, dynamiques	Garantir l'hégémonie d'Athènes et contrôler les routes commerciales de l'Égée au risque d'affronter les Perses	Renforcer la flotte, dynamiser l'économie avec le commerce et la production artisanale

La découverte d'une mine d'argent et la décision sur l'utilisation des nouvelles richesses va conduire les deux partis à s'affronter. Aristide veut distribuer l'argent à tous les citoyens. Thémistocle veut construire une nouvelle flotte de trières (navires de guerre à trois rangées de rameurs et non deux, voir document p. 193 «L'arte di speronare») et construire un nouveau port le Pirée. Thémistocle va convaincre l'Ecclésia et Aristide sera ostracisé.

2. La seconde guerre médique

Roi en 485 av. J.-C., Xerxès Ier succède à son père Darius Ier et devient le nouveau Grand Roi, il veut se venger. Il construit un système d'alliances autour de la Méditerranée et rassemble une armée de terre et une flotte de 600 navires. Les troupes traversent l'Hellespont sur un pont de navires, cette fois Sparte et Athènes sont alliées l'une dirige les troupes sur terre et l'autre sur mer.

Les troupes perses arrivent par le nord et elles sont retardées par les sacrifices de l'armée spartiate aux Thermopyles où meurent 300 Lacédémoniens et leur roi Léonidas (cf. document p. 190 du manuel); les Grecs sont battus sur mer au Cap Artémision. Les Perses vont incendier Athènes qui a été évacuée mais grâce à Thémistocle, les Athéniens vont gagner à Salamine sur mer et à Platée sur terre en 479. Les Athéniens vont alors repousser les Perses avec la victoire finale de Cap Mycale et établir des comptoirs sur la Mer Noire et fonder la ligue de Délos. Les cités en Ionie vont se soulever, Sparte va étendre son hégémonie sur le Péloponnèse et Thèbes se reconstruit. C'est l'âge d'or de la Grèce et de deux modèles politiques opposés Athènes et Sparte, cet âge d'or qui ensuite sera porté au plus haut avec Périclès et Alexandre.

Exercice

Prépare un schéma pour répondre oralement à ces deux questions:

1 Comment Thémistocle a transformé Athènes en une puissance maritime ?

2 Quelles sont les conséquences des guerres médiques ?

Etude d'un document: Les Ioniens cherchent des alliés

Aristagoras, tyran de Milet, arriva donc à Sparte tandis que Cléomène en occupait le trône. Il vint pour s'aboucher avec lui, comme le disent les Lacédémoniens, tenant à la main une planche de cuivre sur laquelle était gravée la circonférence entière de la terre avec toutes les mers et les rivières dont elle est arrosée ; il lui parla en ces termes : «Cléomène, ne soyez point étonné de mon empressement à me rendre ici. Les affaires sont urgentes. Il s'agit de la liberté des Ioniens. Si leur esclavage est pour nous un opprobre, un sujet de douleur, à plus forte raison doit-il l'être pour vous, qui êtes les premiers de la Grèce. Ils sont vos parents, ils sont vos frères ; délivrez-les de la servitude, je vous en conjure au nom des dieux des Grecs. Cette entreprise est aisée. Les Barbares ne sont point belliqueux, et vous, vous êtes parvenu par votre valeur au plus haut degré de gloire qu'on puisse obtenir par les armes. Ils ne se servent dans les batailles que de l'arc et de courts javelots ; ils se présentent au combat avec des habits embarrassants, et la tiare en tête, ce qui fait qu'on peut les vaincre facilement. Les peuples de ce continent sont plus riches que tous les autres peuples ensemble ; en or, en argent, en cuivre, en étoffes de diverses couleurs, en bêtes de charge et en esclaves. Tous ces biens seront à vous, si vous le voulez. Ces pays se touchent, comme je vais vous le montrer. Les Lydiens sont voisins des Ioniens ; leur pays est fertile et riche en argent».

Hérodote, Histoires, V, XLIX

Questions

1. Pourquoi les Ioniens sont esclaves et non libres?
2. Pourquoi les Spartiates sont définis premiers de la Grèce?
3. Pourquoi Aristagoras dit aux Spartiates que les Ioniens sont des hommes du même sang (même si les ils sont Doriens)? Quels éléments unissent les Grecs et les différencient des "barbares" Perses?

Leçon 4

Athènes fonde son empire

Au Ve siècle Athènes est à son apogée : la démocratie est définitivement établie et la cité, à la tête de la puissante ligue de Délos, exerce sa domination sur l'ensemble du monde égéen. Pourtant, le « siècle de Périclès » ne dure que quelques décennies et se termine par la guerre du Péloponnèse. « *Ce fut bien la plus grande crise qui émut la Grèce et une fraction du monde barbare; elle gagna pour ainsi dire la majeure partie de l'humanité* » écrit Thucydide à ce propos. Cette guerre est le résultat de la montée des tensions entre Athènes en pleine expansion, et la puissante cité de Sparte, à la tête de la ligue du Péloponnèse.

2. La ligue de Délos

Athènes choisit une stratégie de défense maritime elle fonde en 478 une ligue défensive avec ses alliés, pour se protéger contre une éventuelle nouvelle offensive des Perses : la ligue de Délos. (voir document p. 192 et carte p. 193 du manuel). Les cités qui font partie de cette ligue doivent contribuer soit en nature (bateaux et marins), soit en argent. La ligue est fondée sur une base égalitaire (au Conseil, chaque cité dispose d'une voix), volontaire, et son trésor est déposé sur l'île de Délos, mais elle va devenir l'instrument de l'impérialisme athénien. En 454, le trésor est transféré sur l'Acropole d'Athènes et il sera utilisé pour embellir la ville. La monnaie d'Athènes la drachme avec la chouette et la branche d'olivier devient une monnaie internationale.

Exercice

Faire les exercices sur les monnaies pp. 212 du manuel (Un tesoretto di monete antiche) et préparer oralement la présentation de trois monnaies.

4. L'évolution interne d'Athènes et l'âge de Périclès

Dès 488, la pratique de l'ostracisme, procédure qui consiste à appeler une fois par an les citoyens athéniens sur l'Agora pour inscrire sur un morceau de poterie (*ostrakon* voir document p. 187 du manuel) le nom de l'homme dont les ambitions semblent menacer la démocratie, devient une pratique courante. L'homme qui a son nom inscrit le plus grand nombre de fois est condamné à 10 ans d'exil. En 451, Périclès apparaît sur la scène politique. C'est un orateur exceptionnel doué d'un grand charisme : il va dominer Athènes durant 25 ans, on lui doit un renouveau culturel dont la trace la plus célèbre est le Parthénon sur l'Acropole. De grandes fêtes manifestent l'unité de la cité d'Athènes : tous les 4 ans, les Grandes Panathénées (où tous les citoyens traversent la ville pour aller sur l'Acropole offrir à Athéna une tunique brodée et tous les ans, les Grandes Dionysies sont l'occasion de concours théâtraux qui durent 3 jours). Les grands auteurs du théâtre grec sont athéniens : Eschyle, Sophocle, Euripide et Aristophane. Athènes devient «l'école de la Grèce» comme l'affirme Thucydide (II, 43) : c'est le principal centre artistique et culturel de la Grèce. Elle attire architectes, sculpteurs, peintres, écrivains et savants. Sa production de céramiques, à figures noires ou rouges, est appréciées dans tout le monde grec. Dans le domaine de la sculpture, Phidias, Polyclète, Myron donnent au corps humain de l'harmonie, du mouvement et de l'équilibre, signes de la beauté idéale. Les jeunes gens d'Athènes dialoguent avec des philosophes, comme Socrate, qui leur apprennent à s'interroger sur eux-mêmes et à penser librement. On voit apparaître les premiers historiens comme Hérodote et Thucydide qui expliquent les causes des événements.

Périclès va mettre en place d'autres réformes pour permettre aux plus pauvres de participer à la vie politique, par exemple avec le *misthos* (salaire de participation) : une petite rétribution est prévue pour assister aux spectacles de théâtre puisque dans ces pièces sont exprimées les valeurs de la cité. En outre il redéfinit les compétences et l'accès aux assemblées toujours dans le but de favoriser les plus pauvres. Toutefois il restreint l'accès à la citoyenneté, puisque désormais pour être inscrit sur les listes des *dèmes* il faut être de père et de mère citoyens athéniens. En 446 est signée une paix de 30 ans avec Sparte mais dès 435 la guerre se prépare.

Lecture complémentaire : leçon 5 du manuel sur le développement culturel au temps de Périclès

Méthode : lire et comprendre un texte

Caricature d'un juge athénien

Philocléon est un des ces citoyens athéniens qui veulent à tout prix participer au tirage au sort des juges parce que l'indemnité a été augmentée.

Philocléon: Quels contentements plus grands que ceux d'un *dikaste*¹? Il n'y a pas d'être qui jouisse plus que lui, ni qui soit plus redouté, tout vieux qu'il est ! D'abord, dès mon lever, des gens me guettent près de la barre du tribunal, de grands personnages [...] ! Et puis, dès que je m'approche, on me donne la main, une main délicate, et qui a volé l'argent de l'Etat. On me supplie avec des courbettes, d'une voix lamentable : « Pitié pour moi, père, je t'en conjure, si jamais tu as détourné toi aussi quelque chose dans les fonctions que tu as remplies, où à l'armée quand tu allais au ravitaillement pour les copains ! » [...] Puis, dûment imploré, et l'éponge passée sur ma colère, une fois entré au tribunal, je ne fais rien de ce que j'ai promis, mais j'écoute les accusés employer tous les tons pour obtenir l'acquittement. Parbleu ! Quelles flatteries ne peut-on pas entendre quand on est juge ? Les uns geignent sur leur pauvreté [...] Tel autre plaisante pour me faire rire et me désarmer. Si rien de tout cela ne nous touche, il s'empresse de traîner ses marmots à la barre, filles et garçons, en les prenant par la main, et moi j'écoute. Eux, en chœur, de baisser la tête et de bêler. Puis le père, en leur nom, m'implore comme un dieu, tout tremblant, de l'acquiescer [...] N'est-ce pas là un grand pouvoir [...] ? Mais, de tous ces biens,

j'oubliais le plus délicieux. Quand je rentre à la maison avec mon salaire, alors tous viennent m'embrasser pour mon argent et d'abord ma fille me lave, me parfume les pieds[...]

Aristophane, Les Guêpes, comédie écrite vers 422 avant J-C.

1 Juge de l'Héliée qui est tiré au sort parmi les volontaires qui se présentent le matin du procès, il doit avoir au moins 30 ans.

Observez le texte et répondez aux questions :

1. Quel est le titre du document? Par qui il a été écrit?
2. Que signifient les guillemets et les crochets?
3. Quelle est l'utilité des notes?

Après un travail préliminaire d'observation il faut:

A. Identifier le texte

Pour chaque texte il faut identifier sa nature, on pourrait avoir un texte politique, juridique, sacré, un témoignage (mémoires, autobiographie, lettres) ou une œuvre littéraire.

1. Quelle est la nature du texte proposé?
2. Qui est l'auteur est d'où est tiré le texte?
3. Qui sont les destinataires de ce texte?
4. Dans quel contexte historique a été écrit le texte

Ces éléments sont nécessaires pour présenter un document et l'insérer dans son contexte historique.

B Comprendre le texte

Après avoir observé et identifié le texte nous pouvons passer à l'analyse du contenu

1. Quel est le thème principal? A quelle institution l'auteur se réfère?
2. Comment fonctionne cette institution et pourquoi on décide de rémunérer cette activité?
3. L'auteur donne-t-il son opinion? Ce texte rapporte fidèlement les événements?

Bilan

Relisez vos réponses rédigez quelques phrases pour justifier cette affirmation: « ce texte s'attaque aux fondements du régime politique athénien parce que l'auteur... ». (écrivez une idée et un exemple pris du texte, puis passez à la deuxième idée suivie d'un exemple...)

Leçon 6

La guerre du Péloponnèse

Les causes du déclenchement de la guerre et les premières phases jusqu'à la paix de Nicias

Dès 435 Athènes va soutenir deux colonies de Corinthe (alliée de Sparte) en révolte contre la métropole et également entrer en conflit avec Mégare (alliée de Sparte) pour des raisons commerciales : ce sont les causes directes de l'affrontement. En 431, Périclès parvient à convaincre l'assemblée de déclarer la guerre et le conflit est déclenché.

La première phase va durer jusqu'à la paix de Nicias en 421 av. J.C. et sera marquée par l'échec de la stratégie de Périclès.

En effet, Athènes est essentiellement une puissance maritime : la flotte comprend alors 300 trières prêtes à prendre la mer mais elle dispose aussi d'une armée terrestre d'environ 30 000 hommes. La ligue du Péloponnèse peut aligner une armée terrestre d'au minimum 40 000 hoplites. Périclès compte jouer sur la supériorité maritime et ordonne à la population de la campagne de se réfugier dans la ville.

L'Attique est abandonné aux Spartiates qui l'envahissent. Les longs murs d'Athènes (voir manuel p. 194) devaient lui permettre d'être en sécurité. Cependant, vers 430-429 éclate une épidémie de peste à Athènes elle sera particulièrement meurtrière parce que le nombre d'habitants est très élevé et Périclès meurt lui-même en 429. L'Attique est occupée par les ennemis, en 427 les murs sont rasés, un millier d'hommes massacrés et la flotte est confisquée. Les affrontements se poursuivent jusqu'en 422, mais les deux cités sont durement éprouvées par le conflit et au printemps 421 on signe a paix de Nicias (50 ans de paix et la promesse de se rendre les territoires conquis) mais la paix va se révéler de courte durée.

L'expédition en Sicile

Alcibiade est le nouveau venu sur la scène politique athénienne. Séduisant, intelligent, il a une grande influence. La tension monte à nouveau entre Athéniens et Spartiates qui s'affrontent à la bataille de Mantinée (418). En 415, sous l'influence d'Alcibiade, Athènes envoie une flotte contre Syracuse (alliée de Sparte) pour soutenir Ségeste ; c'est alors qu'on découvre tous les phallus mutilés sur les Hermès (grosses colonnes de pierre surmontées de la tête du dieu et ornées d'un phallus, voir manuel p. 203): c'est un sacrilège. Alcibiade est accusé et décide de s'enfuir à Sparte et trahit les Athéniens. L'expédition en Sicile a lieu mais c'est un désastre.

Etude d'un document : Discours de Nicias sur les dangers de l'expédition en Sicile

« Athéniens, puisque je vous vois irrévocablement décidés à faire la guerre, puissent les événements répondre à nos espérances ! Pour moi dans la situation présente, je vais vous faire connaître mon avis. D'après les rapports qui me sont faits, les villes que nous nous disposons à attaquer sont puissantes ; [...] Laissons de côté Naxos et Katanè qui, je l'espère, en raison de leur origine commune avec les Léontins, se rangeront à nos côtés. Mais il est sept autres villes qui sur tous les points sont aussi bien équipées militairement que nous-mêmes, notamment Sélinonte et Syracuse, objectif principal de notre expédition. Elles disposent d'un grand nombre d'hoplites, d'archers et de gens de trait ; d'un grand nombre de trières et d'équipages pour les monter. Les particuliers ont entre leurs mains des richesses considérables ; les temples à Sélinonte ont des trésors. Syracuse reçoit de certains Barbares un tribut en nature. Enfin leur supériorité vient surtout de leur nombreuse cavalerie et de la possibilité de se contenter des approvisionnements du pays, sans recourir à l'étranger.

[...]. D'autant plus qu'il est à craindre que les villes épouvantées ne se liguent contre nous et que les Égestains ne soient les seuls de nos amis à nous fournir de la cavalerie pour tenir tête à l'ennemi. Et quelle honte pour nous de nous retirer après un échec ou d'être contraints de demander des renforts, pour n'avoir pas pris dès d'abord toutes les dispositions utiles ! »

Thucydide La guerre du Péloponnèse VI, 20-21

Questions

1. Présente le document en l'insérant dans son contexte historique.
2. Quelles sont les difficultés que cite Nicias ?
3. Quelles sont les cités concernées ?
4. Quels sont les risques que prévoit Nicias ?
5. Que s'est-il réellement passé ? Nicias avait-il raison ?

Méthode : lire et présenter un texte

Périclès fait l'éloge de la démocratie athénienne

Extrait du discours de Périclès à l'occasion des obsèques officielles des morts athéniens au cours de la première année de guerre.

Oraison funèbre prononcée par Périclès (hiver 431)

Le même hiver, les Athéniens, conformément à la tradition, célébrèrent aux frais de l'État les funérailles des premières victimes de la guerre.[...] L'inhumation terminée, un orateur, désigné par la république parmi les hommes les plus remarquables et les plus considérés, fait l'éloge funèbre qui s'impose. [...]. Pour faire l'éloge des premières victimes, ce fut Périclès, fils de Xanthippos, qui fut choisi. Le moment venu, il s'éloigna du sépulcre, prit place sur une estrade élevée à dessein, pour que la foule pût l'entendre plus facilement, et prononça le discours suivant :

[...]« C'est nous qui avons mis la cité en état de se suffire à elle-même en tout dans la guerre comme dans la paix. Les exploits guerriers qui nous ont permis d'acquérir ces avantages, l'ardeur avec laquelle nous-mêmes ou nos pères nous avons repoussé les attaques des Barbares ou des Grecs, je ne veux pas m'y attarder ; vous les connaissez tous, aussi je les passerai sous silence. Mais la formation qui nous a permis d'arriver à ce résultat, la nature des institutions politiques et des mœurs qui nous ont valu ces avantages, voilà ce que je vous montrerai d'abord [...]

Notre constitution politique n'a rien à envier aux lois qui régissent nos voisins ; loin d'imiter les autres, nous donnons l'exemple à suivre. Du fait que l'État, chez nous, est administré dans l'intérêt de la masse et non d'une minorité, notre régime a pris le nom de démocratie. En ce qui concerne les différends particuliers, l'égalité est assurée à tous par les lois ; mais en ce qui concerne la participation à la vie publique, chacun obtient la considération en raison de son mérite, et la classe à laquelle il appartient importe moins que sa valeur personnelle ; enfin nul n'est gêné par la pauvreté et par l'obscurité de sa condition sociale, s'il peut rendre des services à la cité. La liberté est notre règle dans le gouvernement de la république et dans nos relations quotidiennes la suspicion n'a aucune place ; [...] ; nous obéissons toujours aux magistrats et aux lois et, parmi celles-ci, surtout à celles qui assurent la défense des opprimés et qui, tout en n'étant pas codifiées, impriment à celui qui les viole un mépris universel»

Thucydide Histoire de la guerre du Péloponnèse, II. XXXIV-XXXVII

Observez le texte et répondez aux questions

1. Quel est le titre du document ? Par qui il a été écrit ?
2. Que signifient les guillemets et les crochets ?
3. La phrase en italique, fait-elle partie de la source ? De quoi s'agit-il ?
4. Qui est l'auteur ? (aidez-vous de la p. 200 du manuel)
5. Ce texte est-il un ouvrage d'histoire ?
6. A qui le discours est-il destiné ? Quel est le thème principal ?
7. Qu'est-ce qui caractérise le régime politique athénien ? (citez le texte)
8. Quelle est l'attitude des Athéniens à l'égard des autres cités grecques ? (citez le texte)

Méthode : après ce travail vous pourriez écrire une présentation du texte qui résume tous les aspects précédents, voici un exemple :

Le document proposé est un extrait du discours prononcé par Périclès, célèbre magistrat athénien, à l'occasion des funérailles des citoyens morts pendant la première année de la guerre du Péloponnèse. Cette indication permet de dater le discours de 430 av. J.C., puisque la guerre a commencé en 431 av. J.C. Dans ce discours qui ressemble à une sorte de propagande en faveur de la démocratie athénienne, Périclès met en avant la supériorité du système politique de sa cité. Ce discours est repris par l'historien Thucydide dans son Histoire de la guerre du Péloponnèse mais on ne sait pas dans quelle mesure le texte proposé correspond exactement à celui de Périclès. En tout cas l'historien grec avec les guillemets nous donne l'illusion de rapporter fidèlement le propos de Périclès.

En s'adressant aux citoyens athéniens qui l'écoutent pour l'éloge funèbre, Périclès, définit ce qui fait la particularité du système politique athénien: c'est un système dans lequel tous les citoyens se valent et où règne donc une véritable égalité. En affirmant « nous considérons l'homme qui n'y participe pas comme inutile », il indique donc que la participation politique est vécue par les Athéniens comme un devoir absolu de tous les citoyens. Le but de Périclès est de mettre en avant la singularité d'Athènes au moment où la cité est en guerre ; il affirme que « Notre constitution politique n'a rien à envier aux lois qui régissent nos voisins » mais il va plus loin en affirmant la

supériorité athénienne puisque il dit « nous donnons l'exemple à suivre » .

Pour répondre à Périclès et donner des arguments au sujet des limites de la démocratie athénienne réalisez dans votre cahier un tableau qui représente toutes les catégories de la population athénienne.

Les catégories de la population athénienne qui sont-ils?	Citoyens ou non?	Quels sont leurs devoirs	Quels sont leurs droits	Quelle est leur fonction ou métier dans la cité

Bilan : La citoyenneté à Athènes

A l'aide du discours de Périclès et du tableau que vous avez réalisé sur la population athénienne rédigez un bref texte qui répond à la question: quels sont les éléments qui permettent de dire que la citoyenneté à Athènes n'est pas ouverte? (suivez le modèle de l'exercice à la fin de l'unité 4 sur le document d'Aristophane)

Unité 7

De l'empire spartiate à Thèbes

A partir de 413, les Spartiates occupent en permanence le sol de l'Attique, et la situation est particulièrement dramatique pour Athènes. En 407, après une série de victoires, Alcibiade revient à Athènes mais les Spartiates soutenus par les Perses réagissent. Athènes remporte la victoire navale d'Arginuses (406) mais un procès est intenté aux généraux vainqueurs pour n'avoir pas pu recueillir les équipages des navires athéniens coulés. En 404, au terme des négociations, Athènes capitule, ses Longs Murs, symbole de sa puissance, sont détruits, le reste de la flotte est remise à Sparte, toutes les colonies sont abandonnées, la ligue de Délos est dissoute et Athènes est obligée de rejoindre l'alliance spartiate.

La démocratie est tenue responsable de la défaite: le régime des 30 tyrans se met en place. Le corps des citoyens est réduit à 3000 et une dure répression est mise en place contre les opposants politiques. Toutefois on parvient en 403 à rétablir la démocratie à Athènes. Le procès de Socrate en 399, accusé de perturber la jeunesse, finit de clore une période troublée. Après le rétablissement de la démocratie, l'unité de la cité d'Athènes est restaurée. Sparte sort vainqueur de la guerre, mais au prix de lourdes pertes. Les autres cités ont également fortement souffert. C'est une Grèce divisée, appauvrie et menacée qui sort de cette guerre qui représente un tournant fondamental dans l'histoire de la Grèce à l'époque classique.

Sparte atteint une position d'hégémonie, et instaure des régimes aristocratiques un peu partout. Athènes a perdu son empire maritime et une partie de sa puissance commerciale; les Perses, eux, reprennent leur politique d'expansion en s'alliant selon le cas avec telle ou telle cité grecque.

La paix d'Antalcidas (« la paix du Roi ») est signée en 386. C'est la fin de l'hégémonie de Sparte, les colonies grecques d'Asie Mineure retournent sous l'autorité perse et Sparte va même subir pour la première fois de sa vie une défaite contre Thèbes (dont elle ne connaissait pas la technique de la phalange oblique), guidée par Epaminondas. Ce chef mourra en 362 à la bataille de Mantinée, cette fois-ci contre Sparte coalisée avec Athènes ! On comprend bien donc que le conflit entre les cités est insoluble, aucun modèle d'organisation n'apparaît et l'instabilité continue: ce sera une excellente occasion pour les ambitions du roi de Macédoine.

Unité 9

L'Unification de l'Orient Alexandre le Grand

Leçon 1

Les Macédoniens à la conquête de la Grèce

Alors que les *poleis* grecques s'étaient affaiblies à cause de conflits continus après la fin de la guerre du Péloponnèse, une autre puissance allait s'affirmer: la Macédoine, une région située au Nord-Est, derrière le mont Olympe, gouvernée par une monarchie héréditaire qui avait son siège à Pella.

Les Grecs considéraient ses habitants plutôt primitifs; en réalité, ils parlaient une de la langue de type grec et ils partageaient différents aspects de la culture grecque (le poète Euripide avait été hébergé à Pella en 402 et avait représenté la tragédie Les Bacchantes), ils avaient une armée très forte et très bien organisée (la phalange macédonienne), qui avaient battu et rejeté les populations des Balkans pendant leurs tentatives de conquête.

En 356 av. J.C. Philippe II devient roi de Macédoine: fasciné par la culture grecque (il avait choisi le philosophe Aristote comme précepteur de son fils Alexandre), il décide, avec un mélange de diplomatie et de force, de se lancer à la conquête des *poleis* en profitant de leurs rivalités et en se présentant comme leur seul défenseur efficace contre les Perses. Les Athéniens, convaincus par l'orateur Démosthène, refusent de s'allier avec Philippe et essaient par contre de s'opposer, mais ils sont battus à Chéronée en 338. Les Macédoniens possédaient une arme nouvelle, une longue lance, la sarisse, qui leur permettait d'avoir un armement plus léger et d'adopter une nouvelle stratégie de combat plus rapide par rapport à la phalange hoplitique. La phalange macédonienne va donc s'imposer. L'avancée de Philippe sera brusquement interrompue, puisque en 336 le roi est assassiné par une conjuration et le pouvoir passe à son fils Alexandre.

Exercice

Préparez un commentaire oral de la carte p. 224 du manuel sur les conquêtes macédoniennes.

Leçon 2 L'empire d'Alexandre le Grand

Le jeune souverain (il est âgé seulement de vingt ans) rêve de conquérir un vaste empire, donc non seulement le territoire manquant de la Grèce mais également l'empire médique, qui est en train de traverser une forte crise à causes de tensions à internes qui se manifestent par les révoltes des satrapes.

Alexandre, qui pour cela gagnera tôt l'appellation de "Grand", va organiser et réaliser une campagne militaire formidable (v. la carte et manuel p. 227-228), qui pendant environ dix années lui va lui permettre de soumettre un immense territoire.

Exercice

A l'aide de la carte p. 227 et du schéma p. 288 du manuel, préparez une brève présentation orale des conquêtes d'Alexandre et de sa tactique militaire dite du marteau et de l'enclume.

Un empire multiethnique

Dans l'empire d'Alexandre, qui doit s'arrêter au bassin du fleuve Indus (ses troupes sont trop fatiguées pour poursuivre la conquête vers l'est), on assiste à la cohabitation de différentes cultures et langues; pour témoigner l'importance de ce processus de syncrétisme culturel l'empereur lui-même épouse d'abord une princesse afghane, Roxane, et ensuite la fille de Darius III, l'empereur qu'il a battu et tué). Toutefois, malgré cet apparente assimilation, les fonctionnaires de l'empire et les chefs de l'armée sont presque toujours grecs et ils supportent avec difficulté les attitudes orientales d'Alexandre. C'est surtout l'imposition de la *proskynesis* qu'ils retiennent incompatible avec la tradition démocratique de la citoyenneté grecque. Ce rituel était le fait de se prosterner et se mettre à genoux devant l'empereur et par exemple l'historien Callisthène sera tué pour avoir refusé de le faire.

La division de l'empire

La mort du jeune empereur, en 323, marque la fin de l'unité territoriale de l'empire d'Alexandre et le début de la période qu'on appelle âge ou époque hellénistique (à ne pas confondre avec le mot hellénisme, qui en français a un autre sens par rapport à l'italien « ellenismo », synonyme de « età ellenistica »).

Etude de sources matérielles : Alexandre et la représentation du pouvoir

1. Faites l'exercice proposé par le manuel à la p. 241 sur les sources du dossier pp. 241-3 et attribuez à chaque image la description correspondante.
2. Réalisez dans votre cahier une frise chronologique et placez toutes les sources du dossier, quel arc de temps est couvert par ces sources? Qu'est-ce que cela signifie?
3. Présentez les documents n. 2 n. 9 et n. 11 et décrivez Alexandre d'après ces trois sources (sa position, ses vêtements, son cheval en utilisant toutes les informations présentes dans le manuel, lire également la description p. 226-7).
4. Présentez le document 12 et décrivez Alexandre.
5. Pourquoi une monnaie représente un instrument privilégié de propagande?
6. Quels sont les éléments qui idéalisent l'image d'Alexandre dans les sources que vous avez présenté?

Bilan

Regardez attentivement les douze sources du dossier et choisissez celle qui d'après vous incarne la représentation du pouvoir et la propagande. Justifiez oralement votre choix en donnant au moins deux raisons.

Leçon 3

Les royaumes hellénistiques

Après la mort d'Alexandre, ses généraux (les diadoques) rivalisent pour la succession de l'empire; le résultat, après différentes batailles (qui vont continuer, surtout entre Egypte et Syrie), est la division du territoire en royaumes, dont les trois principaux seront gouvernés par des monarchies dynastiques d'origine grecque: celle des Ptolémée en Egypte (qui va durer jusqu'à la conquête romaine en 31 av. J.C.), celle les Séleucides au Moyen Orient (on parle de royaume de Syrie, en réalité il comprend des régions d'autres états modernes: Turquie, Iran et Iraq) et celle des Antigonides en Macédoine (cf. carte p. 230 du manuel). Le partage de l'empire comprend également d'autres royaumes plus petits, en particulier celui de Pergame, mais tous grands ou petits ils devront faire face à la puissance de Rome.

Leçon 4

L'hellénisme

L'époque hellénistique se caractérise par la diffusion de la langue et de la culture grecque dans tout le bassin méditerranéen dans un contexte multiethnique et multiculturel, et on assiste à des phénomènes de syncrétisme. La langue dite *koiné*, « commune », est une langue plus simple et régulière par rapport au grec classique; mais la langue littéraire reste celle de la tradition classique. (sur ces aspects voir pp. 232-5 du manuel).

Unité 10

L'Italie archaïque

Leçon 1

Le peuplement de la péninsule italique

Quels sont les peuples qui habitent la péninsule à la fin du Ve siècle av. J. C.?
Cf. carte p. 257 du manuel

Un peu de lexique...

Les Celtes - Les Gaulois - les Etrusques - Les Latins - Les Sabins - Les Samnites - Les Grecs - Les Carthaginois

Unité 11

Rome des origines au IV^e siècle

Leçon 1

Les origines de Rome

1. Les origines de Rome dans la légende

La fondation de la ville a été fixée par les historiens romains à 753 av. J.C. D'après la légende, les origines de Rome remontent au héros troyen, Enée, qui fuit en Italie après la destruction de Troie par les Achéens. Enée, fils de la déesse Vénus et d'un troyen, Anchise, s'enfuit en bateau et se serait installé dans le Latium, puis aurait épousé Lavinia, fille d'un roi latin, et fondé la ville de Lavinium. Ascagne, fils d'Enée fonde à son tour Albe et ses successeurs la gouvernent pendant environ deux siècles. Un jour Mars, dieu de la guerre, tombe amoureux de Rhéa Silvia, fille d'un roi d'Albe et donc descendante d'Enée. De leur union naissent Remus et Romulus. Mais Rhéa Silvia est une prêtresse (une vestale) et est donc contrainte de cacher ses enfants. Elle choisit de les abandonner dans une corbeille en osier et de les confier aux eaux du Tibre. Les jumeaux sont d'abord allaités par une louve puis recueillis par un berger qui les élève jusqu'à l'âge adulte. Devenus hommes, ils décident de fonder une nouvelle ville sur les collines près du Tibre et non loin de la mer. Mais, au moment de tracer les limites à la charrue de la nouvelle ville, les deux frères se disputent pour la gouverner. Romulus tue Remus et devient le premier roi de Rome.

2. La réalité historique

Les fouilles archéologiques nous permettent une hypothèse plus près de la réalité. Les sept collines de la Rome actuelle étaient habitées par des bergers et des paysans dès le IX^e siècle av. J.C. Des cabanes rondes ont été retrouvées et des fouilles archéologiques démontrent que des villages évolués remontent au VIII^e siècle, aux alentours du mont Palatin. Albe, ville fondée par le fils d'Enée, était peut-être le village le plus important et Rome reconnaissait sa suprématie. Rome se trouvait près de l'île Tibérine, un lieu où on pouvait traverser facilement le Tibre pour passer du nord au sud du Latium mettant en communication les régions habitées par les Etrusques avec celles où se trouvaient les colonies grecques et phéniciennes. De plus, grâce à la proximité de la mer, le village devint un lieu de passage pour les embarcations. Parmi les marchandises les plus précieuses qui étaient transportées il y avait le sel, en provenance des salins de l'embouchure du Tibre. L'embouchure du fleuve était en effet un endroit sûr pour toute la région. La ville devint ainsi un centre important aussi bien pour les échanges commerciaux par voie de terre que de mer.

Étude: Les origines de Rome

Partie A - La légende

Document 1 : Naissance de Remus et Romulus

Victime d'un viol, la Vestale [Rhéa Silvia] accoucha de jumeaux. Soit parce qu'elle le croyait vraiment, soit parce qu'un dieu était un suborneur plus acceptable, elle désigna Mars comme père des bâtards. Mais ni dieux ni hommes ne purent la soustraire, pas plus que sa progéniture, à la cruauté du roi.

Amulius fit mettre la prêtresse aux fers et sous bonne garde, et donna l'ordre de noyer ses enfants. Par je ne sais quel hasard, où les dieux étaient pour quelque chose, le Tibre avait débordé et formait sur ses rives des nappes d'eau dormante. [...]. Selon la légende, la corbeille, où étaient abandonnés les petits, se mit à dériver et, comme l'eau baissait, elle échoua sur la terre ferme.

Or, des montagnes avoisinantes, descendait une louve assoiffée. Elle perçut des vagissements et se laissa guider vers eux. Pleine de douceur, elle se pencha vers les bébés et leur présenta ses mamelles. Elle les léchait encore quand le chef des troupeaux royaux les découvrit. (On l'appelait, paraît-il, Faustulus). Il regagna l'étable et confia les enfants à Larentia, son épouse. [...] Ce serait le point de départ de la prodigieuse légende. Voilà donc dans quelles conditions ces deux enfants naquirent et furent pris en charge.

Tite-Live, Histoire de Rome depuis sa fondation, I, 3-4 traduction Danielle De Clercq, Bruxelles, 2001¹

Document 2 : La fondation de Rome

Quant à Romulus et Rémus, le désir les prit de fonder une ville sur les lieux mêmes où ils avaient été abandonnés, puis éduqués. [...]. Mais ce projet fut entaché d'un mal atavique, la passion du pouvoir royal. Ainsi une rivalité funeste naquit de cette initiative plutôt pacifique. L'âge ne pouvait être pris considération pour faire la différence entre des jumeaux. Alors, ils s'en remirent aux présages des dieux protecteurs de ces lieux, pour désigner celui dont la nouvelle ville porterait le nom. Romulus choisit le Palatin, et Rémus l'Aventin comme observatoires pour prendre les auspices. C'est à Rémus le premier que, dit-on, se présenta le présage de six vautours en vol ; à peine était-il annoncé qu'un nombre double de vautours se montra à Romulus. Chacun des deux groupes alors de saluer son propre meneur comme roi. Pour les uns, la priorité entraînait seule en ligne de compte. Mais les autres revendiquaient le titre de roi à cause du nombre d'oiseaux. Au cours de la discussion la colère monta, ils en vinrent aux mains et la bagarre tourna au massacre. Dans la mêlée, Rémus fut mortellement blessé. On s'en tient plus souvent à une autre version : pour narguer son frère, Rémus avait sauté par dessus les remparts en construction. Romulus, en colère, l'injuria et le tua, en ajoutant : "Voilà le sort de quiconque voudra sauter au-dessus de mon rempart !" Ainsi, Romulus détint seul le pouvoir et donna son nom à la ville qu'il avait fondée.

Tite-Live, Histoire de Rome depuis sa fondation, I, 6

Document 3 : La louve capitoline (manuel p. 278)

Questions

1. Présentez les documents en les insérant dans leur contexte historique.
2. Qui est Rhéa Silvia ? Que signifie «vestale» ? Pourquoi doit-elle être punie ?
3. Quel est le rôle de Mars ? Pourquoi il est nécessaire de le faire intervenir dans la légende ?
4. Quel est le sort réservé aux jumeaux ?
5. Qu'est-ce que leur sauvetage a d'extraordinaire ? Expliquez le terme «providentiel»
6. Que veulent faire les jumeaux dans le doc 2 ?
7. Que signifie «prendre les augures» ? De quel peuple tiennent-ils ce rituel ?
8. Tite-Live utilise les termes «passion héréditaire» et «conflit criminel», à quoi se réfère-t-il ?
9. En utilisant les réponses aux questions précédentes, et vos connaissances, préparez une brève exposition orale sur la légende de fondation de Rome

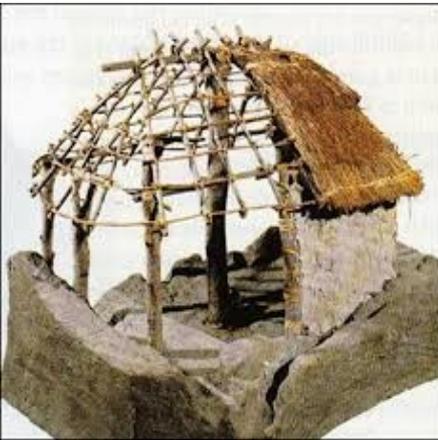
Partie B - La réalité historique

¹ Les extraits de Tite-Live de cette unité sont tous tirés de la traduction de Danielle De Clercq.

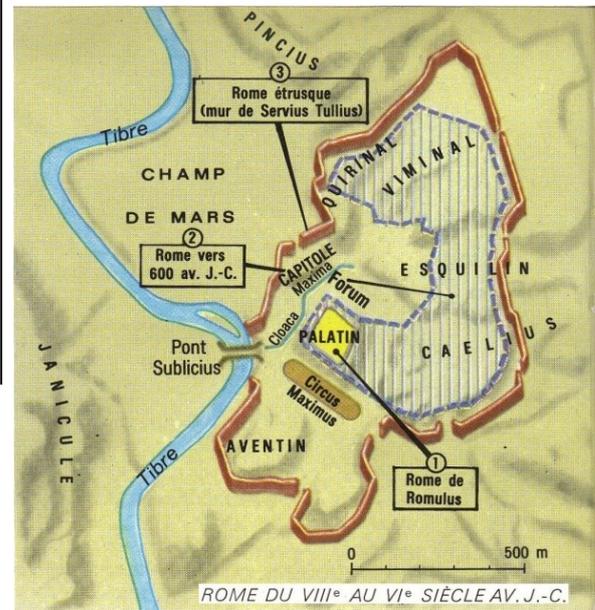


Document 1 : Fouilles archéologiques sur le Palatin: fond d'une cabane latine du VIII^e siècle av J.C.: dans les cavités étaient plantés les poteaux qui supportaient le toit

Document 2 : Reconstitution d'une cabane latine du Palatin



Document 3 : Rome archaïque et manuel p. 278



Document 4: La fondation de Rome (manuel p. 281)

Questions

1. Présentez les documents.
2. En quoi les doc. 1 et 2 sont complémentaires?
3. A l'aide de ces documents rédigez quelques phrases sur la réalité historique des origines de Rome.

3. Une société patriarcale

La société romaine est composée de patriciens, de plébéiens et d'esclaves. Les patriciens sont les grands propriétaires terriens. Chaque famille patricienne fait partie d'un groupe élargi et ont donc un ancêtre commun. Ce groupe s'appelle la "gens". Les chefs (*patresfamilias*) des grandes familles font partie du Sénat (Conseil des Anciens).

Les plébéiens forment ce que l'on appelle la plèbe. Il s'agit d'hommes libres qui n'appartiennent pas aux grandes familles. On y trouve des artisans, des commerçants, des paysans et des bergers. Ce sont les clients des patriciens. Ils reçoivent de leurs patrons une aide économique et juridique et, en contrepartie, ils leur doivent un soutien politique et militaire. (Cf. Manuel pp. 284-285)

Les esclaves (*servi*) sont des personnes considérées comme des choses. Un esclave peut être affranchi (*libertus*) grâce au testament du maître, en raison de services exceptionnels rendus au maître, ou en échange d'une somme d'argent relativement importante.

Leçon 2

La Rome archaïque et les Tarquins

La monarchie à Rome était de type électif. Le roi était élu et assisté par le Conseil des Anciens.

Exercice

Réalise un tableau des sept rois et de leurs fonctions d'après la légende, à l'aide de la p. 283 du manuel.

Leçon 3

La République

1. L'expulsion des Tarquins

En 509 av. J.C, Rome abolit la monarchie en chassant le dernier roi étrusque, Tarquin le Superbe, et proclame la République. Le passage à la République se fait sur l'initiative des nobles qui se libèrent de la domination étrusque. C'est une conquête de l'aristocratie romaine, et précisément des patriciens, qui monopolise progressivement les magistratures (oligarchie).

2. La lutte entre la plèbe et les patriciens

En 509 av. J. C. la plèbe de Rome n'a aucun droit, toutes les magistratures sont réservées aux patriciens. En - 494, pour affirmer leurs droits politiques, les plébéiens quittent la ville, se retirent sur l'Aventin et refusent de revenir. Le Sénat doit céder et il accepte de créer une nouvelle magistrature, celle des tribuns de la plèbe, chargés de défendre les intérêts de cette classe sociale. (cf. Manuel p. 285)

Mais les luttes entre la plèbe et les patriciens continuent.

Etude d'un document: Les membres et l'estomac (traduction à la p. 285 du manuel)

[...] Ménénius Agrippa, homme éloquent et cher au peuple, comme issu d'une famille plébéienne [...] raconta] cet apologue*: Dans le temps où l'harmonie ne régnait pas encore comme aujourd'hui dans le corps humain, mais où chaque membre avait son instinct et son langage à part, toutes les parties du corps s'indignèrent de ce que l'estomac obtenait tout par leurs soins, leurs travaux, leur ministère, tandis que, tranquille au milieu d'elles, il ne faisait que jouir des plaisirs qu'elles lui procuraient. Elles formèrent donc une conspiration : les mains refusèrent de porter la nourriture à la bouche, la bouche de la recevoir, les dents de la broyer. Tandis que, dans leur ressentiment, ils voulaient dompter le corps par la faim, les membres eux-mêmes et le corps tout entier tombèrent dans une extrême langueur. Ils virent alors que l'estomac ne restait point oisif, et que si on le nourrissait, il nourrissait à son tour, en renvoyant dans toutes les parties du corps ce sang qui fait notre vie et notre force, et en le distribuant également dans toutes les veines, après l'avoir élaboré par la digestion des aliments. La comparaison de cette sédition intestinale du corps avec la colère du peuple contre le sénat, apaisa, dit-on, les esprits. On s'occupa ensuite des moyens de réconciliation ; et les conditions auxquelles on s'arrêta furent que le peuple aurait ses magistrats à lui ; que ces magistrats seraient inviolables ; qu'ils le défendraient contre les consuls, et que nul patricien ne pourrait obtenir cette magistrature. On créa

donc deux tribuns du peuple.

Tite- Live, Histoire romaine, II, 32-33

Vocabulaire : issu : provenant / broyer : mastiquer / oisif : inactif / apaisa : tranquillisa.

Questions :

1. Présentez le document.
2. Divisez le texte en trois parties et donnez un titre à chaque partie
3. Quels droits obtient ainsi la plèbe ?
4. Expliquez le sens de cet apologue.

*Un apologue est un récit qui a pour fonction d'illustrer une leçon morale qui peut être formulée explicitement.

3. Rome conquiert le Latium

Après la victoire du Lac Regillo (496 av. J. Ch.), Rome contrôle les autres villes avec la ligue des villes latines, mais au Ve siècle, certaines d'entre elles se révoltent et forment une autre ligue avec les populations avoisinantes des Vosques et des Eques.

Après les avoir battues, elle se heurte à Véies, ville étrusque qui l'empêche de s'étendre vers le nord. Un des motifs principaux du conflit est d'origine économique : le monopole du sel (salins de Véies).

Cette guerre est longue puisqu'elle dure dix ans. Rome finit par nommer un dictateur en la personne de Marcus Furius Camillus et la ville ennemie est assiégée et conquise en 396 av J.C.

(Cf. carte p. 286 du manuel).

4. La crise surmontée

Les difficultés provoquées par ces conflits avec les peuples aux frontières poussèrent les patriciens à chercher à apaiser les protestataires des plébéiens, qui réclamaient plus de droits politiques. A cette époque, les tribuns de la plèbe obtiennent le droit de véto: ils peuvent s'opposer à n'importe quelle loi proposée par les autres magistrats. La plèbe réclame aussi la mise par écrit des lois, ainsi une commission est établie pour rédiger les Lois des XII Tables, publiées sur le Forum 450 av. J.C.

Leçon 4

Vers la conquête de l'Italie

1. Rome occupée par les Gaulois

Les Gaulois, installés dans la plaine du Pô, en Emilie et sur la côte de la mer Adriatique, attaquent l'Etrurie et arrivent à Rome en 390av. J.C., seul le Capitole résiste puisqu'il a été bien fortifié. Ils quittent Rome après avoir obtenu un tribut en or. (Cf. image p. 288 du manuel)

Etude : Les Gaulois à Rome

Document 1 : Les Gaulois à Rome d'après Tite-Live

Après le désastre de l'Allia (1), les Romains évacuèrent la partie basse de Rome et se réfugièrent dans la citadelle, sur le Capitole. Seuls quelques vieux sénateurs, revêtus de leurs insignes, s'étaient assis sur le Forum, voici le récit de Tite Live :

« Les Barbares demeuraient debout à les contempler comme des statues; mais l'un d'eux s'étant, dit-on, avisé de passer doucement la main sur la barbe de Marcus Papirius, qui, suivant l'usage du temps, la portait fort longue, celui-ci frappa de son bâton d'ivoire la tête du Gaulois [...] : ce fut par lui que

commença le carnage, et presque aussitôt tous les autres furent égorgés sur leurs chaises curules. Les sénateurs massacrés, on n'épargna plus rien de ce qui respirait; on pilla les maisons, et, après les avoir dévastées, on les incendia. [...]Les Gaulois, après avoir, pendant plusieurs jours, fait une folle guerre contre les maisons de la ville, voyant [...], des ennemis en armes que tant de désastres n'avaient pas effrayés, et qu'on ne pourrait réduire que par la force, résolurent de tenter une dernière épreuve, et d'attaquer la citadelle. [...] [Une nuit, Brennus un chef Gaulois, l'assaut; ils étaient déjà arrivés au sommet des remparts quand les oies consacrées à la déesse Junon réveillèrent de leurs cris les Romains et l'assaut fut repoussé.] Mais parmi tous les maux divers qui sont inséparables de la guerre et d'un long siège, c'est la famine qui faisait le plus souffrir les deux armées [...]manquant d'espoir aussi bien que de vivres, les Romains, dont le corps exténué fléchissait presque, quand ils se rendaient à leurs postes, sous le poids de leurs armes, décidèrent qu'il fallait, [...], se rendre ou se racheter; et d'ailleurs les Gaulois faisaient entendre assez clairement qu'il ne faudrait pas une somme bien considérable pour les engager à lever le siège. [...]ils convinrent des conditions, et mille livres d'or furent la rançon de ce peuple qui devait bientôt commander au monde. À cette transaction déjà si honteuse, s'ajouta une nouvelle humiliation : les Gaulois ayant apporté de faux poids que le tribun refusait, le Gaulois insolent mit encore son épée dans la balance, et fit entendre cette parole si dure pour des Romains : "Malheur aux vaincus !"

Tite-Live, Histoire romaine, V

(1) Affluent du Tibre, au nord du Latium

Vocabulaire : s'étant avisé : ayant commencé à/frappe : colpisce/carnage : massacre/égorgés : gorge coupée/oies : oche/rançon : somme d'argent demandée par exemple pour la restitution d'un otage

Document 2 : Paul Lehuteur "Brennus posant son épée sur la balance », XIXe siècle, Paris (p. 288 du manuel)

Questions

1. Expliquez les mots du texte : insignes, chaise curule, tribun.
2. Présentez le texte et l'image.
3. Relevez dans le texte les éléments qui caractérisent les Gaulois.
4. Relevez dans le texte les éléments qui caractérisent les Romains.
5. Divisez le texte en séquences et donnez un titre à chaque partie.
6. Que signifie la phrase " mille livres d'or furent la rançon de ce peuple qui devait bientôt commander au monde" ?
7. Quels éléments de l'image correspondent le mieux à la description du texte ?

2. Trois contre-mesures décisives

Peu à peu la plèbe obtient l'accès à toutes les magistratures. Avec les Lois *Liciniae Sextiae* un des deux consuls doit être plébéien (367 av. J.-C) et on autorise les mariages mixtes entre plébéiens et patriciens. Avec la distribution des terres on permet aux citoyens les plus pauvres de participer à l'armée, puisqu'ils peuvent ainsi avoir un revenu et se payer l'armement de base.